

Mémoire au sujet du projet d'agrandissement du parc national du Mont-Orford

Sylvie Dupras-Fontaine

29 mars 2023

Monsieur,

Je me présente. Je suis Sylvie Dupras-Fontaine, finissante d'un diplôme en *Environnement, hygiène et sécurité* au cégep de Sherbrooke. Mon professeur Normand Dallaire nous a directement impliqués au BAPE pour nous habituer à ce genre d'audience. C'est une belle occasion pour moi de casser la glace.

Ce projet m'intéresse autant par la panoplie d'activités qui est prévue dans le parc national du Mont-Orford une fois agrandi, que par la protection de l'environnement présent sur place.

L'agrandissement du parc vient chambouler la vie de la faune, la subsistance de la flore, et la protection de l'environnement par les tourismes qui se multiplieront un peu partout. Pourtant, si présentement il perturbe l'écosystème, à plus long terme, il sera protégé de l'étalement urbain et de la pollution que nous produisons malgré nos efforts de réduction. Nous avons besoin de nos forêts pour contribuer à réduire les gaz à effet de serre et de ce fait, nous nous devons de les protéger en retour. L'agrandissement empêchera la disparition de la végétation, ce qui favorisera la conservation de la faune par la même occasion.

Certaines espèces dans la zone prévue par l'agrandissement ont été spécifiées fragiles telles que le papillon monarque qui est en voie de disparition, le brochet maillé et le dard arc-en-ciel qui sont menacées ou vulnérables, la salamandre pourpre, la tortue des bois, le faucon pèlerin et le pygargue à tête blanche qui sont classés vulnérable au Québec. Ces espèces sont à la merci de la présence humaine et de ce que nous choisissons de faire de leurs habitats. Je m'inquiète aussi pour les habitats protégés. J'espère toutefois que cette richesse sera mieux protégée dans un parc national qu'à la merci des constructions humaines. Il est certain que toute activité humaine doit avoir un potentiel d'interaction néfaste avec la nature, mais nous avons aussi des experts qui peuvent étudier la situation et la meilleure façon de conserver la diversité de la vie qui est

présente. Peut-être pourriez-vous étudier la possibilité de relocaliser les animaux qui ne supporteraient pas un affaiblissement de leur espèce?

Du point de vue des avantages à la population, les activités très diversifiées telles que la randonnée, le ski, le vélo, les activités nautiques, la raquette, l'escalade, le géocaching, le camping, et j'en passe, sont d'un grand bénéfice pour sortir les gens de chez eux et les attirer à l'extérieur. Les générations grandissent de plus en plus derrière leurs multiples écrans. Ce fait nuit à la santé de la population, qui coûte cher en santé par la suite. Les blessures sont plus fréquentes autant à la maison qu'au travail. Des activités intéressantes à l'extérieur sont une bénédiction pour la population.

En conclusion, je mets mes espoirs en la bienveillance des exploitants pour prendre soin des nouveaux espaces, du chef-d'œuvre de dame nature et de leurs occupants parfois fragiles. Je suis certaine que vous êtes capable de ce qu'il y a de mieux en y mettant les efforts et j'accorde ma confiance dans ce projet. Je donne mon appui pour l'agrandissement du parc national du Mont-Orford.